



Maison Elsen : 2500 ans d'histoire(s) !

En seulement quarante ans d'existence, la Maison Elsen a acquis une réputation exceptionnelle dans le monde de la numismatique. Première maison de référence en Belgique et au Benelux, sa zone d'influence, s'étendant aujourd'hui de Paris à Berlin, attire de plus en plus de collectionneurs des Amériques ou d'Asie. Elle nous a ouvert ses portes pour nous faire voyager à travers plus de deux mille ans de petites et de grandes histoires...



Jean Elsen, entouré de ses fils Philippe et Olivier.

AL'ORIGINE de la Maison Elsen, une passion familiale qui prend ses racines fin du XIX^e siècle, quand l'arrière-grand-père ingénieur de Philippe et Olivier Elsen part en Russie pour construire des infrastructures diverses, dont des chemins de fer. C'est ainsi qu'il participe à la construction de la ligne Moscou-Sébastopol (Crimée). Son dada? Collectionner les monnaies, surtout les monnaies russes. En 1917, retour au pays. Dans l'unique bagage autorisé sur les croiseurs français qui encadrent le voyage vers l'Europe, il emporte sa précieuse

collection, qu'il rehaussera, à son retour en Belgique, par des monnaies européennes. Cette passion décidera son fils Jean Elsen à en faire son activité professionnelle, dès son retour du Congo en 1974. Ses fils, "tombés dedans" dès leur plus jeune âge (Olivier Elsen classait des deniers romains en argent à six ans!), le suivront.

"La numismatique est un domaine passionnant qui couvre quasi 2500 ans de l'histoire humaine!", nous explique Philippe Elsen. "C'est probablement le témoin originel et esthétique le moins onéreux pour pouvoir en

retracer les grandes lignes. Et ce, à travers de petits objets qui se conservent très facilement, sans prendre beaucoup de place. De surcroît, une collection peut déjà se constituer à partir de portraits romains très abordables!

Depuis l'apparition des premières monnaies en Grèce, dont on suppose qu'elles étaient destinées *in prime* à payer les mercenaires, la numismatique nous raconte une foule d'événements anecdotiques et historiques passionnants. Le monde antique en avait déjà une représentation très diversifiée, reproduisant des éléments de la nature depuis



Aureus unique de Postume, empereur gaulois entre 259 et 268. L'empereur est représenté en Hercule avec la massue et la dépouille de lion. Contrairement à d'autres usurpateurs, Postume ne marche pas sur Rome pour faire confirmer son titre. Un accord tacite de non-agression s'établit avec Gallien, à l'avantage de chacun: Gallien est déchargé de la défense du Rhin, Postume contrôle sans compétiteur la Bretagne, l'Espagne et la majeure partie de la Gaule. Il crée l'empire des Gaules et établit sa capitale à Cologne. En 268, Postume marche sur Mayence et chasse Lélien. Les soldats veulent se payer en butin en pillant la ville mais Postume refuse et est massacré par une sédition.



Premier insigne de représentant de la Belgique indépendante, apparu en 1834 et attribué au revers au "Comte C. Vilain XIII", qui fut notamment secrétaire du Congrès national en 1830-1831, représentant catholique de Saint-Nicolas de 1831 à 1836 et de Maaseik de 1848 à 1878, ministre des Affaires étrangères de 1855 à 1857 et ministre d'État en 1855.



Noble d'Henri IV d'Angleterre (1399-1413). Il chasse du pouvoir son cousin, le roi Richard II, et inaugure le règne de la maison de Lancastre. Il revendique les prétentions de son grand-père Édouard III au trône de France, en pleine guerre de Cent Ans. Le roi est représenté debout dans une nef, l'épée haute et tenant son écu, prêt à franchir la Manche. Son fils, Henri V (1413-1422), relança les combats contre la France. Sa victoire sur l'armée française à Azincourt en 1415 sera célébrée par Shakespeare.



Vieil heaume d'or frappé à Gand par Louis de Male, en 1368-1369. L'une des plus belles monnaies gothiques de nos régions.



Ducaton de poids double daté de 1623, frappé à Bruxelles au nom de Philippe IV. Exemple de qualité exceptionnelle et d'une grande rareté puisqu'en 1623, 193 ducats simples, doubles et triples seulement ont été frappés. L'atelier de Bruxelles se distingue par la petite tête de saint Michel au droit.



Ange d'or frappé à Gand par Philippe le Hardi, en 1387-1388. L'ange tient les écus de Bourgogne et de Flandre réunis sous le gouvernement de la dynastie bourguignonne, après le mariage de Philippe avec Marguerite, fille de Louis de Male.

Rome, mais aussi de l'univers guerrier des empereurs, du pouvoir et de la domination. Car la monnaie a toujours constitué un outil de propagande très important depuis son origine et jusqu'à nos jours. La guerre de Cent Ans nous livre une illustration amusante de ce principe: les monarques y utilisaient les monnaies pour affirmer leur puissance et envoyer un message très clair à leur adversaire. On peut ainsi voir, d'une part, la monnaie anglaise affichant un Henri IV en tenue de combat exposant fièrement son blason. Et dans le camp adverse, Philippe le Bon

en charge de cavalerie sur sa monture. Les deux nations vont joyeusement se massacrer pendant un siècle!"
La numismatique ne manque pas d'anecdotes historiques: chaque pièce symbolise un monde à découvrir. Inutile d'aller à Paris ou Londres: par son expertise et son sens de l'éthique sans faille, la Maison Elsen est capable de traiter n'importe quelle collection thématique à des prix record. Quatre ventes publiques internationales y sont organisées chaque année. Citons en 2012 l'exceptionnelle collection des Pays-Bas espagnols

formée par Archer M. Huntington, fondateur de la Hispanic Society of America. Car, cela va sans dire, l'authenticité des monnaies est garantie inconditionnellement par la maison qui procède à une expertise gratuite au préalable. Autant de qualités qu'appréciera le collectionneur désireux de mettre sa collection en valeur.

JEAN ELSÉN & SES FILS

65 AVENUE DE TERVUEREN, ETTERBEEK

TÉL. 02 734 63 56

WWW.ELSEN.BE